598 Aom. Enverd. 600. A la Haye ce 8. may 1674.

Monsr.

Jay receu par les mains de Monsr le Comte de Hortogh les belles pieces de medailles qu'il vous a pleu m'envoyer, et ont trouvé si rares, depuis des cette jaueur, pour ne l'avoir jamais merité, que j'ai eu de tirer du doubte, si c'est bien a moy que vous aviez dessiné ce present, ou bien si vostre intention est, que ie les conseigne a quelque personne que vous si aurez voulu nommer en vostre lettre. Se si est pas, Monsieur, que jé ne soye avec ardeur amateur, et peut estre, aucunement connisseur de ce sort de et par excellence, de la main de l'incomparable S. Varin, dont ie regrette la perte pour l'interest universel du monde; mais je sçauray posseder ces raretez en repos d'esprit, que vous ne m'ayez tiré du sceuple que ie vient de vous declarer sincerement. Je vous supplie d'en prendre la peine, et de croire qu'apres le plaisir que j'ai eu de contempler de si excellentes productions, dont ie vous demeure fort obligé, en quelque sorte que vous en disposiez, ie ne conseray jamais d'estre.

Monsieur

Vostre tres humble et tres obeissant serviteur